

Saint Zénobe et Zénobe le saint

"J'en peux plus ! je ne ferai pas un mètre de plus" soupira Zénobe en s'affalant sur le bord de la fontaine.
"Idem pour moi dit son amie Carole, je suis les-si-vée".

En visite dans le cœur de Londres avec une bande de copains, ils étaient en marche depuis le matin.
Piccadilly Circus, shopping dans Carnaby Street, visite de la National Gallery et, pour finir, tour dans Trafalgar Square.
Pas étonnant donc que leurs pieds soient endoloris !

Au cours de la visite du musée de la National Gallery, il avait été frappé par les deux tableaux de Botticelli (1445-1510) retraçant la vie de Saint Zénobe (337-417), évêque de Florence¹.
Pour la première fois de sa vie, il avait face à lui une personne portant, comme lui, ce prénom si rare.

Etrange et intéressant... avait-il pensé en suivant avec attention les explications du guide :

Zénobe passe sa jeunesse dans une grande pureté d'esprit... maître de ses sens et de sa chair pour ne pas satisfaire leurs appétits déréglés... étudie les belles-lettres... jeune homme le plus accompli de Florence... douceur, manières honnêtes, naturel porté à toute sorte de bien...

Il refuse la fiancée que ses parents lui destinent pour pouvoir entrer dans l'église du Christ... se fait baptiser malgré leur opposition. A son baptême, ils injurient Zénobe qui fait le signe de la croix, lève les yeux au ciel et obtient en échange une faveur divine : son père et sa mère, païens, s'agenouillent pour demander le baptême. Il devient évêque, accomplit de nombreux miracles dont plusieurs résurrections. Il est vénéré comme "saint" et fêté le 25 mai.



Saint Zénobe renonce à sa fiancée et s'éloigne, pensif...



Saint Zénobe ressuscite un enfant et le rend à sa mère

C'est Sarah qui lança le débat.

Elle n'avait pas entamé son sandwich. Son visage était fermé. Elle lança vers Zénobe :

- *La sainteté, ça me fiche le blues !... ce gars qui renonce à l'amour... soi-disant pour Dieu... ça me déchire ! Je trouve cela complètement inacceptable ! C'est quand-même Dieu qui a créé les hommes et les femmes, non ?*

Surprise elle-même par la vivacité de son ton, elle fit mine de s'intéresser à l'amiral Nelson juché sur sa colonne.

Ses amis la regardèrent, interrogatifs. Elle se tourna pour cacher le rose qui était monté à ses joues.

Zénobe ne comprit rien...

- *Quand-même, cet homme a eu une bonne carrière chrétienne, non ? Evidemment l'histoire de sa vie a été embellie et idéalisée au cours des siècles. Mais ce chemin ascendant vers la sainteté, ça me fait envie quelque part et...*

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase que Robert l'interrompt :

- *Hé ho... faudrait savoir... on DEVIENT saint ? ou on EST saint ?*

- *Moi je pense qu'on l'EST, intervint Déborah, parce que la Bible dit : Paul... à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe, aux sanctifiés dans le christ Jésus, saints appelés, avec tous ceux qui en tout lieu invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ 1Cor 1v2. Dieu dit que nous avons été sanctifiés : nous sommes donc saints.*

- *Moi je pense qu'on le DEVIENT, dit Carole, parce que la Bible dit : Poursuivez la paix avec tous, et la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur Hébr 12v14. Si on doit courir après la sainteté, c'est bien qu'on ne l'a pas. Ou alors il y a un truc qui m'échappe...*

Hervé confirma les dires de Carole en citant une parole de l'apôtre Pierre :

- *Puisque celui qui vous a appelé est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite 1Pierre 1v15. Si on était saint, on n'aurait évidemment pas besoin d'exhortation à l'être...*

L'amiral Nelson, du sommet de sa gloire et de sa colonne, regardait, imperturbable, tous ces orteils rouges et endoloris prenant le frais. Et semblait peu intéressé par la discussion de la petite équipe, fourbue mais néanmoins joyeuse.

Carole, prévoyante comme à l'accoutumée, massait consciencieusement ses pieds avec une pommade apaisante.

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Scènes_de_la_vie_de_saint_Zénobe

- C'est quoi finalement : "ETRE saint" ? demanda Célia, toujours désireuse de comprendre les choses.

- Bonne question, dit Robert. Et il se mit à tapoter sur sa tablette i-Oli dernier cri. Hervé, Sarah, Déborah et les autres en profitèrent pour terminer leur sandwich au pain de mie, cheddar et concombre. Zénobe rouspéta : "Tout ça ne vaut pas notre bonne baguette !" et il se mit à répondre à ses textos. La nuée de touristes, aux nationalités variées, leur offrait un spectacle toujours changeant et divertissant.

- J'ai trouvé ! annonça Robert triomphalement. Et il lut : "Etre saint " traduit le mot hébreux "qadash" qui veut dire : sortir de l'ordinaire, de ce qui est commun, ou profane ; être dédié, consacré, séparé. Cela peut concerner : un jour (Gen 2v3), un lieu (Ex 3v5), un appel à être ensemble (Ex 12v16), une personne (1 Cor 3v17), des objets (Lev 8v10) etc... Dieu est saint parce qu'il est absolument différent, absolument séparé du péché.

- Voilà qui est intéressant. Peut-être que je simplifie trop, mais j'ai envie de dire : être saint, c'est être différent ! dit Célia. Elle réfléchit quelques instants. Puis ajouta, songeuse : Mais différent comment ? comme Saint Zénobe ? au terme d'une longue vie de plus en plus pieuse ? remplie de bonnes actions ? et différent pourquoi ? pour quoi ?

La réaction de Sarah ne se fit pas attendre. Elle n'arrivait pas à digérer le comportement du saint envers sa fiancée.

- Comme Saint Zénobe ? Pffff... certainement pas ! Je n'arrive pas bien à expliquer pourquoi, mais je suis sûre que ma différence n'est pas basée sur ce que je fais. Après sa conversion, le brigand sur la croix n'était plus le même homme, il était différent, saint. Sans avoir rien fait d'autre que de se tourner vers Jésus, il a été sanctifié. Ben moi aussi.

Déborah, qui avait la Bible sur son téléphone portable, lut : *...ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. 1 Cor 6 v9-11* J'en conclus que, quel que soit notre passé, nous devenons saints, différents, à notre conversion. Parce que nous sommes lavés et recevons la vie divine et le Saint-Esprit. Parce que nous sommes à Dieu, mis à part pour Lui.

- C'est marrant ! reprit Hervé. J'ai fait récemment un sondage dans mon église : "Penses-tu ETRE saint ?". J'ai eu une majorité de réponses négatives, et des commentaires du style : "Oh non ! je ne suis pas un saint. Il m'arrive de mal faire, de pécher. Mais je suis en chemin, en progrès. J'espère bien y arriver" ... un peu comme Saint Zénobe.

Le portable de Zénobe sonna. Il le tint à bout de bras :

- J'ai demandé par textos son avis à Alex, un ancien de mon église. Il me propose quelques versets utiles sur le sujet. Peux-tu nous les lire, Déborah, s'il te plaît ?

Car je suis l'Eternel, votre Dieu, et vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint ; ... Car je suis l'Eternel qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, afin que je sois votre Dieu, et vous serez saints, car je suis saint Lévi 11 v44-45

Comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ; parce qu'il est écrit : « Soyons saints, car moi je suis saint ». 1 Pi 1v15-16

Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. 2 Cor 7v1

- C'est quoi "ces promesses" ? demanda Sarah, intriguée, à Zénobe.

- Je pense que Paul fait allusion à notre relation avec Dieu, décrite un peu plus haut : "je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple" et "je vous recevrai, et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour filles" 2 Cor 6 v16-18

- Bon ! Je vais essayer de résumer tout ça avec mes mots, dit Célia.

- ETRE saint(e), c'est être mis(e) à part pour Dieu, et donc différent(e)
- mais pas parce que j'essaye d'être parfait(e) comme Saint Zénobe. C'est une idée fautive, mais tenace.
- je SUIS saint(e) parce que Dieu m'a transformé(e) à la conversion, en me donnant sa vie et son Esprit
- je suis maintenant son enfant, en relation avec Lui, et ... euh... hum... après, je ne sais plus...

Sarah, calmée et facétieuse, attrapa son parapluie, cacha son bras droit sous son pull et prit la pose de l'amiral Nelson :
- Yesss dear fellows ! Et la sanctification, c'est VIVRE ce que je SUIS en veillant à purifier mes pensées et mes actes. Pour les mettre en accord avec ce que je SUIS. C'est notre job, friends ! pour pouvoir rester dans la joie de la relation.

